

cond temps et sous la zone sous-mamelonnaire, l'autre au second temps et sous la zone sus-mamelonnaire, est-il besoin de dire qu'il est dû à une lésion également double, insuffisance mitrale pour le premier bruit et insuffisance aortique pour le second. D'un autre côté vous distinguerez avec une suffisante attention les bruits qui se produisent dans le péricarde, bruit de frottement et qui simulent les souffles intra-cardiaques, en ce que ces bruits *extra-cardiaques* sont superficiels, ont un timbre qui varie depuis le léger "frou-frou" jusqu'au bruit de cuir neuf et qu'ils se manifestent aux deux temps du cœur dans la zone mamelonnaire, c'est-à-dire au niveau du point où le ventricule *frotte* par toute sa paroi dépolie sur le péricarde également dépoli ; je dis dans la zone mamelonnaire et non pas à la pointe du cœur, comme on l'a un peu partout imprimé. Enfin il peut arriver que ce frottement, ce faux-souffle disparaisse par la pression énergique de la tête du médecin qui ausculte, le frottement ne se produisant plus alors, ainsi que l'a fait remarquer Noël Gueneau de Mussy.

Je dois vous avertir que rien n'est plus fréquent que de confondre ces frottements péricardiaques avec des souffles intracardiaques ; aussi ne saurais-je trop vous avertir de cette confusion possible sur laquelle Bouillaud appelait fortement l'attention de ses auditeurs. Ici le diagnostic a une grande importance, le *frottement* étant l'indice d'une lésion peu dangereuse, tandis que le *souffle* l'est d'une affection redoutable.

Vous voyez qu'après tout il n'est pas très difficile de reconnaître une lésion du cœur et son siège ; de sorte qu'on aurait grand tort d'en tirer vanité. Quand vous aurez fait un pareil diagnostic vous n'aurez encore utilisé que votre oreille, pour associer tous les phénomènes consécutifs, il vous faudra votre esprit et c'est une autre affaire. N'oubliez pas que ce qu'il importe le plus, c'est de savoir non ce qu'il y a au cœur, mais s'il y a quelque chose au cœur, — ce "primum vivens et ultimum moriens," cet organe que Harvey appelle "l'empereur ou le roi de notre économie."

THERAPEUTIQUE.

La saccharine comme antiseptique.

M. C. PAUL, poursuivant ses recherches sur les propriétés antifermentescibles de la saccharine, a cherché à établir la dose minima suffisante pour arrêter le développement de certains microbes. Une